



DES FEMMES CÉLÈBRES

1. OBJECTIFS

Fournir un support pour engager une réflexion sur les rôles et apports des femmes dans la société. De là, peut découler une discussion sur son statut à l'intérieur du couple, de la famille et dans les champs économique, scientifique, politique, sportif, culturel, social et économique.

2. ASPECTS PRATIQUES

Organisation de l'espace : une salle - Nombre de participant(e)s: une quinzaine - Durée : variable

3. DÉROULEMENT

Etape 1. La formatrice ou le formateur invite les participant-e-s à présenter brièvement une femme célèbre dans leur pays en précisant qu'elle doit être née au 20^{ème} siècle. La présentation qui peut être illustrée par des photos ou par un court support audiovisuel mettra en exergue ses apports.

Nota bene : La formatrice ou le formateur peut annoncer que cette activité se déroulera à la séance de formation suivante afin de permettre aux participant-e-s d'effectuer quelques recherches.

Etape 2. Chaque participant-e présente la (les) femme(s) de son choix. Le formateur ou la formatrice peut également présenter des femmes belges qui se sont distinguées dans des domaines divers.

Etape 3. Une discussion collective s'engage sur les apports de toutes ces femmes célèbres et, selon la dynamique et la sensibilité du groupe, la question de l'égalité entre les hommes et les femmes au sein de la société voire du couple ou de la famille est abordée.

QUELQUES FEMMES CÉLÈBRES



Aung San Suu Kyi est une personnalité politique *birmane*, défenderesse des droits humains. Menant une opposition non violente à la dictature militaire qui régnait en Birmanie, elle a passé une quinzaine d'années tantôt en prison tantôt en résidence surveillée. Lauréate du prix Nobel de la paix en 1991, la dictature militaire lui a proposé à plusieurs reprises de quitter la Birmanie. Elle a toujours refusé car elle savait qu'elle ne pourrait y revenir.

Elle a été libérée le 13 novembre 2010 suite à la démocratisation de son pays. Elle est élue députée le 1^{er} avril 2012, lors d'élections partielles remportées par son parti.



La *Sénégalaise Bineta Diop* se bat pour intégrer les femmes dans les processus de paix et la résolution des conflits. C'est ce qu'elle a fait au Burundi et en République démocratique du Congo, mais aussi au Darfour, Sierra-Leone, Rwanda, Tchad ou Soudan. C'est ce qu'elle continue de faire dans des pays en post-conflits, comme le Libéria où elle a dirigé des équipes d'observateurs lors des élections : «*Ce sont les femmes qui subissent la violence des conflits et ce sont elles*

qui reconstruisent et qui font le travail de réconciliation. C'est pour cela que les femmes doivent faire entendre leurs voix lors des négociations.» Elle a créé une ONG qui s'appelle Femmes Africa solidarité (FAS)¹.



En 1989, accompagnée de ses enfants, *Sawsan A. Oran, de nationalité jordanienne* s'est inscrite à l'Université de Reading, au Royaume-Uni, où elle a obtenu un doctorat en sciences biologiques. Depuis lors, elle a publié plus de 50 articles, fait des conférences à travers le monde et est un membre actif de 14 associations scientifiques et environnementales. En 2009, elle est devenue la première femme doyen de la Faculté des Sciences à l'Université de Jordanie, dont son mari est un membre².



Mohtarma Benazir Bhutto a été la première femme élue démocratiquement à la tête du *Pakistan*. Elle exerce son premier mandat de Premier ministre à partir de 1988, à la suite des élections législatives, remportées par son parti et où elle a mené campagne en son nom. Elle est destituée de ses fonctions en 1990 et elle perd les élections législatives de la même année. Elle retrouve son poste de Premier ministre en 1993 à la suite de nouvelles élections législatives. Elle meurt lors d'un attentat le 27 décembre 2007.

¹ Les 10 Africaines les plus influentes - <http://www.slateafrique.com/2707/femmes-influentes-afrique> et www.jeuneafrique.com/Article/ARTJAJA2625p020-021.xml2/

² Voir un article de SciDev.Net - le Réseau Sciences et Développement : www.scidev.net/fr/features/des-femmes-scientifiques-m-rites-comment-sont-les-cl-s-de-leur-r-ussite-.html



Touria Chaoui (1936-1956) est la première femme *marocaine* pilote d'avion. Elle est née le 14 décembre 1936 à Fes. En 1952, âgée de seize ans, Touria est consacrée première aviatrice marocaine et du monde arabe. Le 1er mars, la veille de l'indépendance du Maroc, la jeune femme, qui venait de fêter son dix-neuvième anniversaire au mois de décembre précédent, est abattue, devant le domicile de ses parents à Casablanca³.



Nabila Mounib est la première femme à diriger un parti politique au Maroc, le Parti Socialiste Unifié (PSU) actuellement absent du parlement. Elle est engagée contre les inégalités sociales, économiques et culturelles et milite au sein de l'ANDH (Association nationale des droits de l'Homme). Elle a qualifié son élection de « nouvelle bataille gagnée par toutes les femmes pour une société égalitaire ».



Bassima Hakkaoui est une femme politique marocaine, membre du Parti de la justice et du développement. Le 3 janvier 2012, elle a été nommée ministre de la Solidarité, de la Femme, de la Famille et du Développement social par le roi Mohammed VI, seule femme du gouvernement Benkirane. Elle est titulaire d'un diplôme d'études supérieures spécialisées de psychologie sociale en 1996 et d'un diplôme d'études approfondies dans la même spécialité en 1990.



Were Were Liking est née au Cameroun et s'installe en 1978 en Côte d'Ivoire, dont elle prend la nationalité. Après des travaux de recherche sur les traditions esthétiques négro-africaines, elle crée le village Ki-Yi M'bock à Abidjan, un espace culturel multidisciplinaire. Elle accueille des jeunes déshérités à qui elle donne un avenir artistique. Elle a réalisé des pièces de théâtre, écrit des romans, nouvelles, recueils de contes et de poésie et créé des spectacles. Ses créations mêlent textes, musique et danse tout comme ses publications associent poésie, roman et théâtre⁴.



Hassiba Boulmerka, née à Constantine, est une athlète *algérienne*, spécialiste des courses de demi-fond (800 mètres et 1 500 mètres). Elle est la première à apporter une médaille d'or olympique au sport algérien, médaille obtenue aux jeux de Barcelone. Elle est également double championne du monde du 1 500 m. Elle a également siégé durant une période au sein de la commission des athlètes du Comité international olympique.

³ Voir http://fr.wikipedia.org/wiki/Touria_Chaoui

⁴ Voir www.slateafrique.com/2707/femmes-influentes-afrique



Les *Mères de la place de Mai* est une association de mères *argentines* dont les enfants ont « disparu » après avoir été kidnappés par la dictature militaire (1976-1983). Leur nom provient de la place de Mai (*Plaza de Mayo*), où elles effectuaient des rondes hebdomadaires depuis le 30 avril 1977. Elles se sont battues pour retrouver leurs enfants et faire en sorte que les coupables de leur disparition soient poursuivis et condamnés.

Ces dernières années, elles ont élargi leur combat à toutes les atteintes des droits de l'homme et aux injustices sociales. Plusieurs de ses fondatrices ont été assassinées en décembre 1977, en compagnie de religieuses françaises par un commando dirigé par le colonel Alfredo Astiz.



Fatma Şahin, ministre de la famille et des politiques sociales dans le gouvernement de la République de *Turquie* formé le 6 juillet 2011. Le 31.01.2012, elle a soumis au conseil des ministres une proposition de loi concernant la protection de la femme contre la violence domestique qui selon ses propos, touche beaucoup trop de femmes turques.



Fadwa Touqan, née en 1917 à Naplouse et morte le 12 décembre 2003 à Naplouse, est une poétesse palestinienne célèbre dans tout le monde arabe sous le nom de « poétesse de la *Palestine* ». Elle est l'une des rares voix féminines de la poésie palestinienne. Outre des recueils de vers elle a aussi rédigé des Mémoires. Préoccupée par la condition féminine, elle a fondé à Naplouse un centre de recherche sur la situation des femmes. « Qu'il te suffise de n'avoir pas été vaincue ni rompue par les flèches du destin », écrivait-elle dans *Autoportrait*, un de ces plus célèbres poèmes.



Shirin Ebadi, née le 21 juin 1947 à Hamadan en Iran, est une avocate *iranienne*. Elle a reçu le Prix Nobel de la paix en 2003. C'est la première Iranienne à recevoir ce prix. Elle fut la première femme en 1974 à devenir juge en Iran. Elle a dû abandonner son poste en 1979 à cause de la révolution iranienne. Elle est devenue avocate des dissidents et a milité pour faire évoluer son pays, notamment dans le domaine du droit des femmes. Elle enseigne actuellement le droit à l'Université de Téhéran et œuvre pour la défense des droits des enfants et des femmes.